

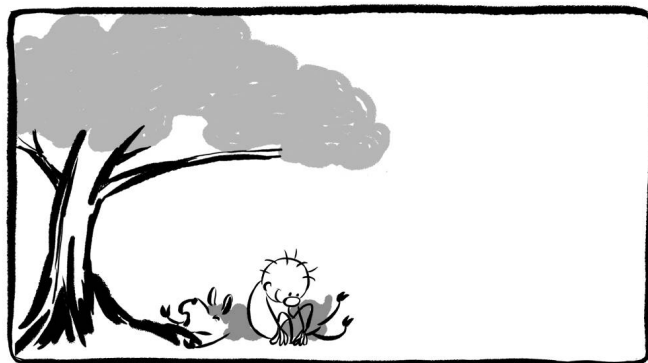
Storyboard



Un mouton broute goulûment.



Alors qu'il arrive au pied d'un arbre,  
un garnement perché dans les branches  
s'élançe.  
Il atterrit sur la pauvre bête,



écrasée sous son poids.



Il saisit des deux mains  
la toison blanche du mouton  
et la lui hôte comme on retire un pull.



Le mouton ainsi déshabillé  
s'enfuit sur deux pattes en grelottant,  
pendant que le chenapan enfile  
son costume



et s'allonge au pied  
de l'arbre, le sourire aux lèvres.

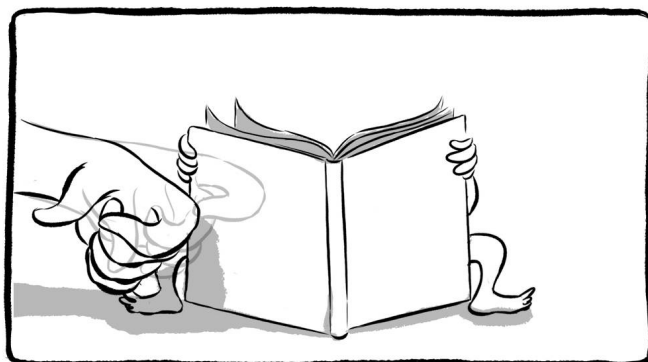


Le titre apparaît :  
UNE AUTRE PAIRE DE MANCHES

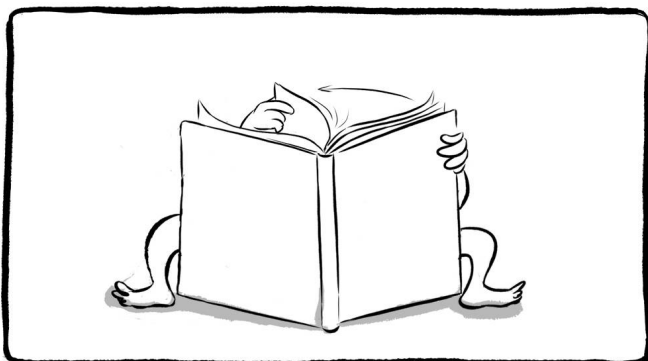
L'image se fige puis se plie légèrement.



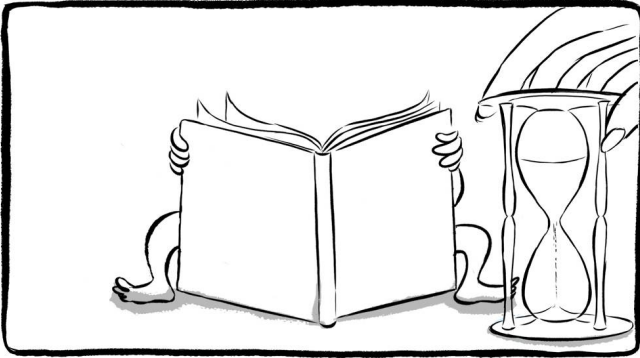
Dézoom lent sur un grand livre ouvert,  
tenu par deux petites mains.  
De chaque côté dépassent des pieds nus.



Une MAIN de la taille du livre,  
donne quelques coups sur la couverture  
rigide, comme on frappe à une porte.



VOIX D'ENFANT (OFF)  
Y'a personne !

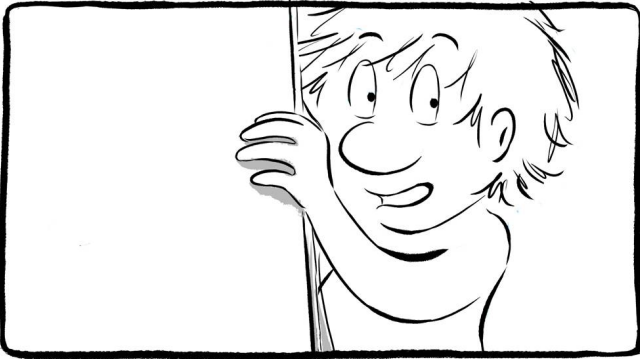


La main repart et réapparaît déposant un grand sablier devant le livre. Le sable commence à s'écouler.

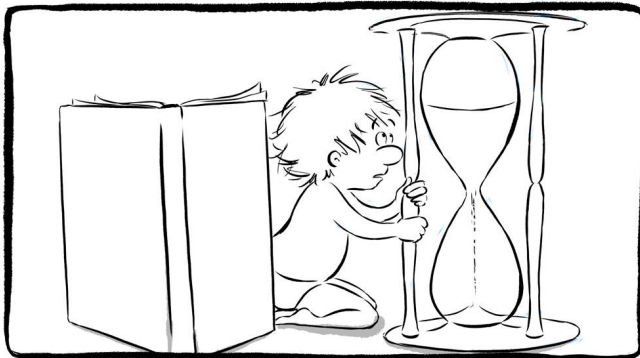
LA MÈRE (OFF)

*Je te laisse 5 minutes  
pour enfiler tes vêtements.  
Dépêche-toi !*

LA MAIN repart comme elle est venue.



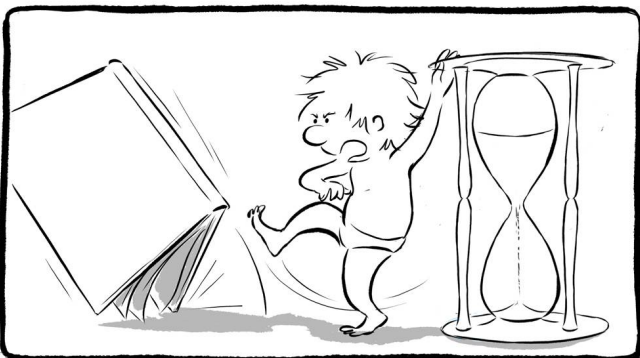
Le livre se referme partiellement, laissant apparaître la tête d'un petit garçon aux cheveux bleutés.



Le bambin se dégage de sa lecture et s'approche inquiet du sablier en regardant le petit tas de sable se former. Il relève la tête et observe le niveau de sable diminuer lentement.



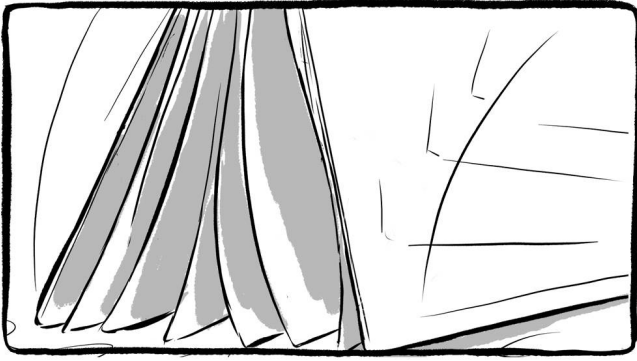
Le sable s'écoule dans un doux bruit cristallin. Le niveau du sable continue de baisser laissant apparaître le regard déconfit d'ARTHUR.



ARTHUR

*Oh non ! c'est pas du jeu de s'habiller.*

ARTHUR en colère se retourne et donne un coup de pied dans le livre qui bascule...



et retombe formant une sorte de tente.

ARTHUR (OFF)

*Et puis ils sont où mes vêtements ?*

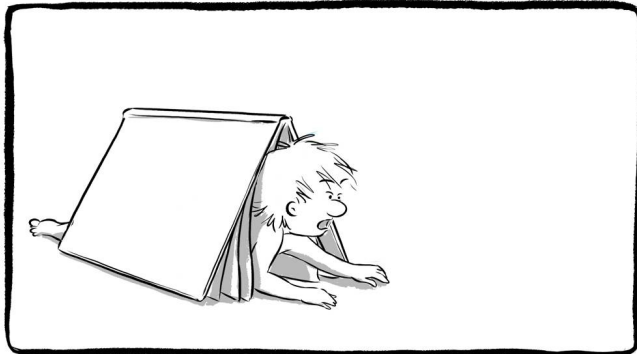


La tête d'ARTHUR apparaît  
au milieu des pages.

Il regarde à droite, puis à gauche.

ARTHUR

*Ch'suis sûr qu'ils se sont planqués !*



Il sort de son abri à quatre pattes,



tend le bras vers le sol et soulève  
le coin d'un tapis qui se confondait  
avec le décor.



Une araignée s'en échappe.



le coin du tapis retombe mollement.



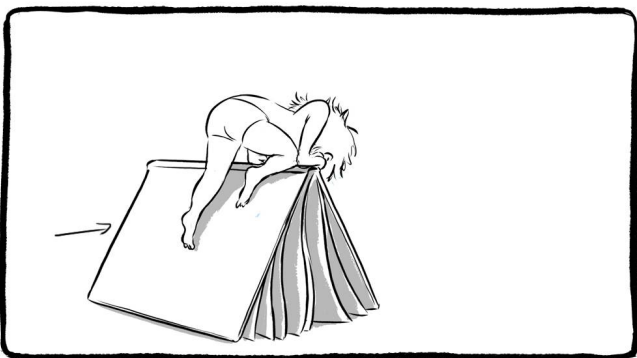
ARTHUR ouvre une porte de placard qui se fondait avec le décor.



ARTHUR approche sa tête de la porte entrebâillée.  
L'intérieur sombre du placard laisse deviner une ombre inquiétante.

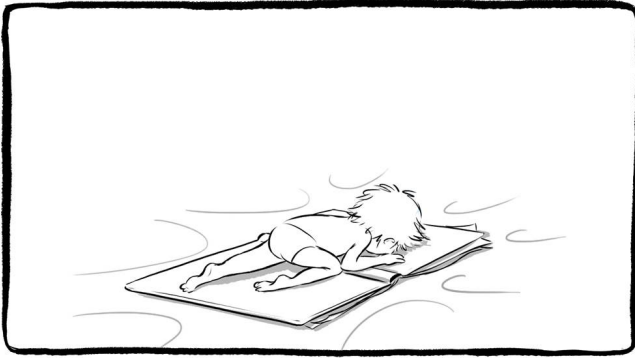


ARTHUR claque la porte.



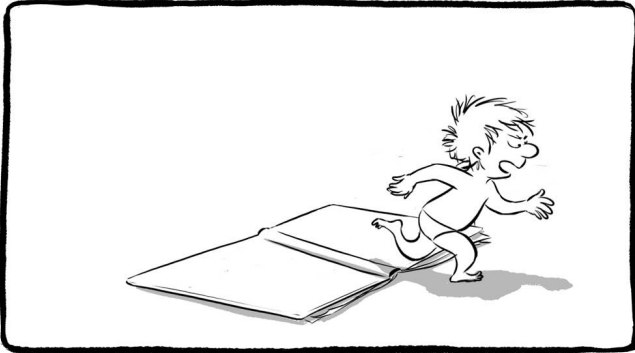
Il grimpe sur le livre pour regarder derrière.

ARTHUR  
Mais ils sont où ?



Le livre s'aplatit sous le poids d'ARTHUR qui reste un instant étourdi.

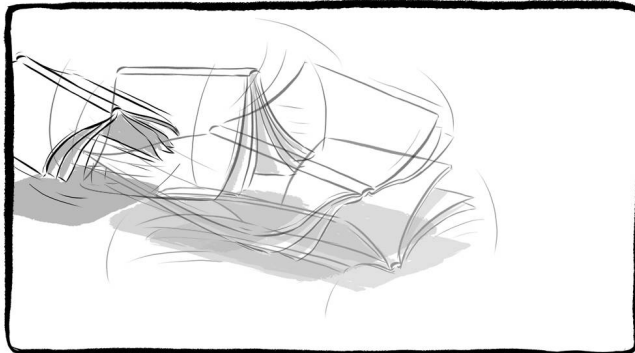
Un bruit attire son regard.  
ARTHUR relève la tête.



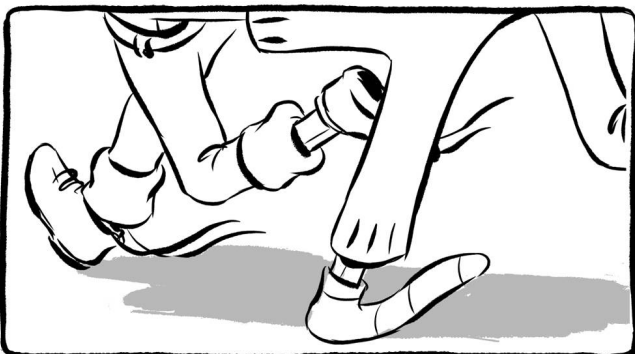
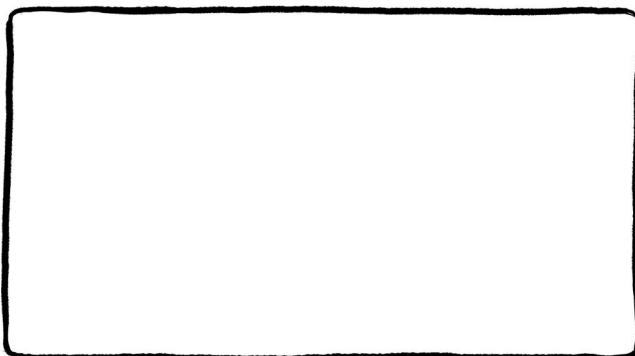
ARTHUR  
*Hé, toi, reviens!*

ARTHUR part en courant.

ARTHUR  
*Attends !*



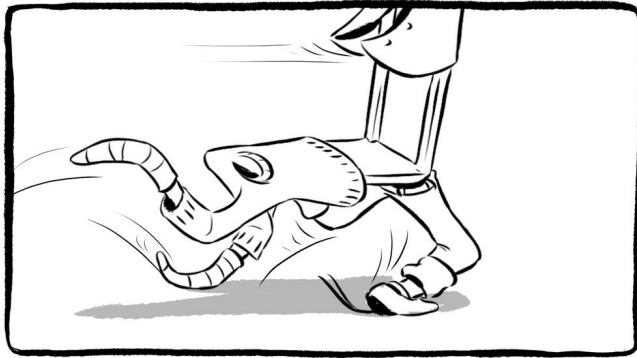
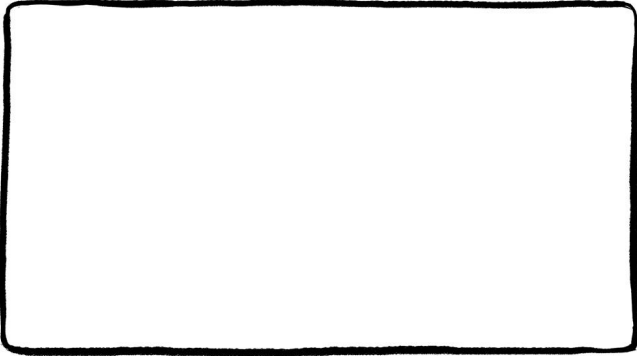
Le livre resté seul sur le sol se met à trembler légèrement, puis s'envole.



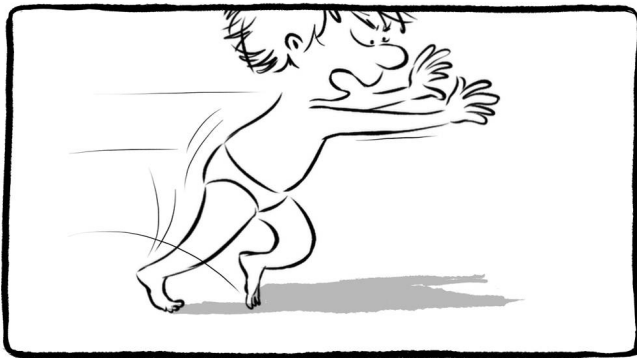
Une créature à quatre pattes, habillée d'un pantalon, d'un pull, d'une paire de chaussures et de chaussettes, passe à vive allure.



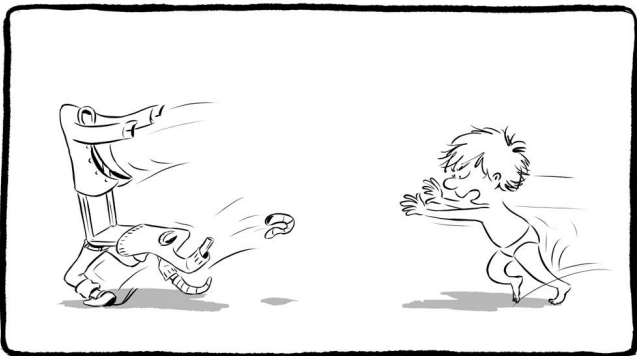
ARTHUR la suit de près.



L'étrange quadrupède repasse dans l'autre sens,

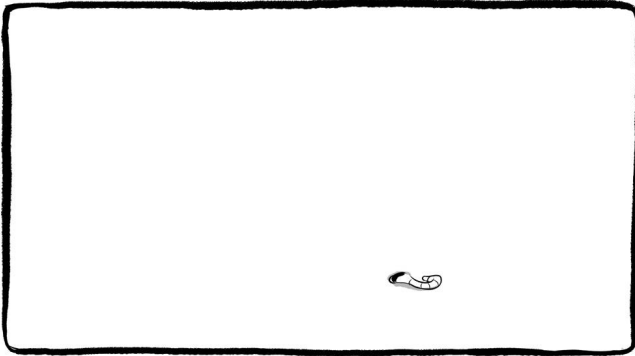


toujours suivi par ARTHUR.

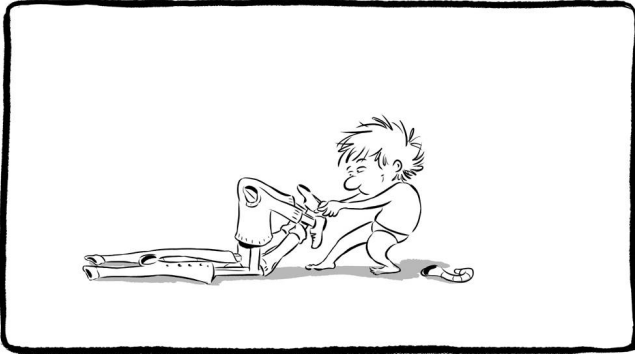


La créature : une chaise vêtue des habits d'ARTHUR perd une chaussette dans sa course.  
ARTHUR n'est plus qu'à deux enjambées.





Bruits de morceaux de bois  
qui s'entrechoquent.

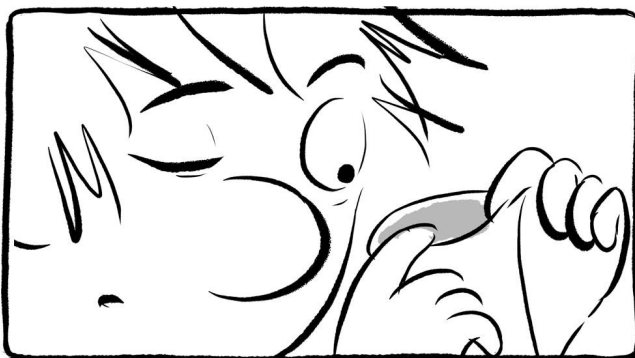


ARTHUR revient à reculons,  
il traîne LA CHAISE,  
les quatre pattes ficelées ensemble  
avec les lacets des chaussures.  
Arrivé devant la chaussette  
abandonnée sur le sol,  
il se penche.



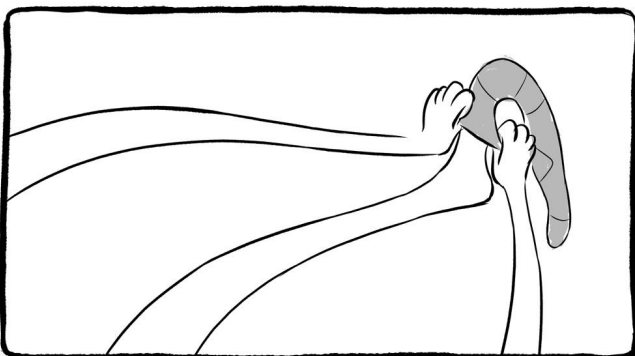
Sa main saisit la chaussette.

ARTHUR  
*Les chaussettes c'est le plus fastoche.  
Je commence toujours par ça.*

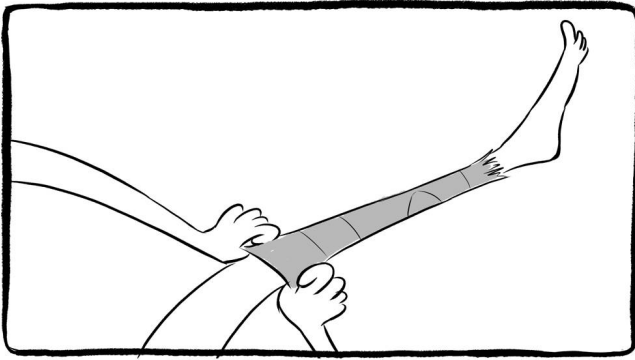


ARTHUR regarde à l'intérieur  
de la chaussette.

ARTHUR (off)  
Une seule entrée, pas de sortie.



Des mains enfilent sur une jambe nue  
la chaussette rayée.  
La chaussette couvre l'extrémité  
du pied jusqu'à se tendre.  
Les mains tirent toujours.

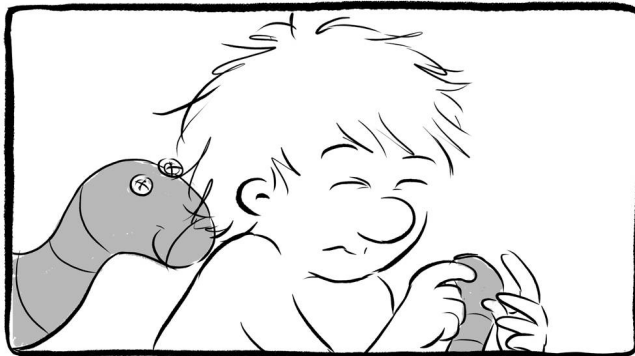


Un petit trou situé au niveau du gros orteil s'agrandit, l'orteil passe à travers. Puis le pied tout entier. ARTHUR (off)  
*Enfin... ça dépend.*

Les mains continuent à tirer et la chaussette remonte au-dessus du genou.



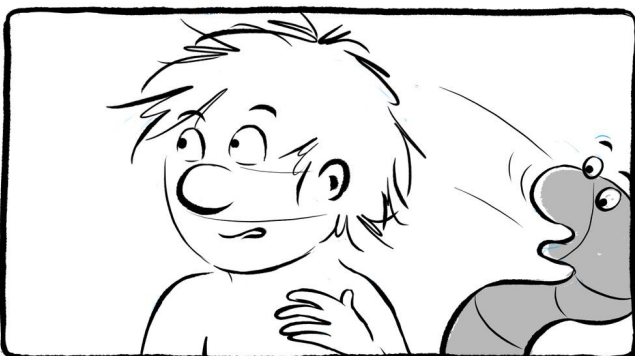
ARTHUR retire la chaussette trouée, il regarde à travers le trou.



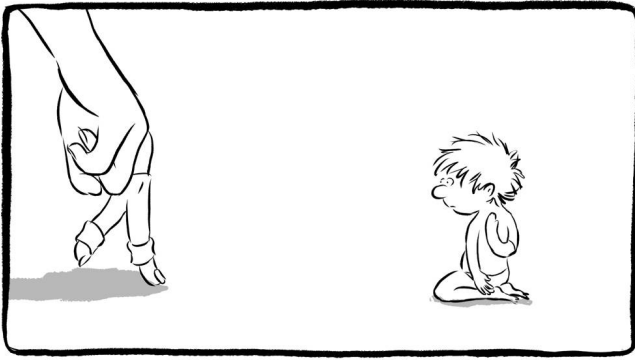
Un étrange reptile constitué d'une chaussette avec deux boutons pour les yeux, vient taper sur son épaule droite puis disparaît. ARTHUR se retourne, la marionnette-chaussette fait irruption de l'autre côté, tape deux coups sur l'épaule gauche et disparaît de nouveau. ARTHUR se retourne encore.



La marionnette-chaussette apparaît devant lui. ARTHUR essaie de l'attraper d'une main, elle esquive. Ils rigolent tous les deux.

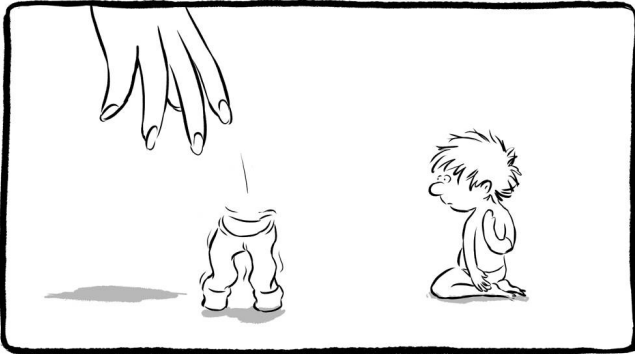


Des sons de pas en talons aiguilles interrompent leurs rires. La marionnette-chaussette effrayée s'enfuit. ARTHUR se retourne en direction des bruits de pas.



Sa main droite, vêtue de la marionnette-chaussette est planquée dans son dos.

LA MAIN avance vers lui en marchant sur deux doigts, vêtus d'un pantalon.



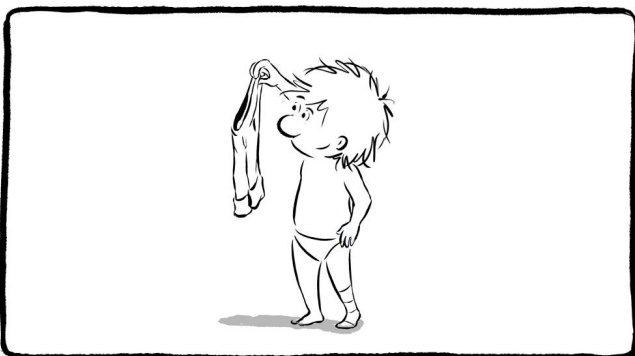
Arrivée devant lui dans une démarche chaloupée, la main se dérobe, laissant sur place le pantalon. Ce dernier reste figé un instant



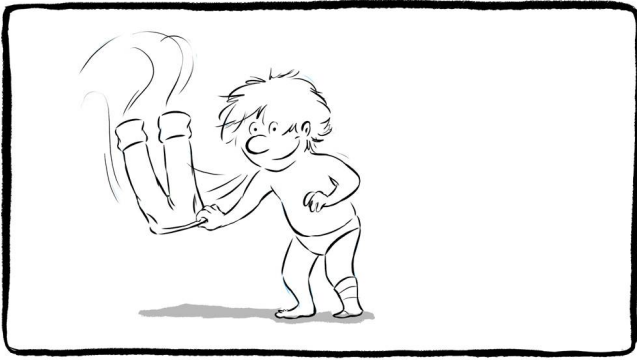
puis s'affaisse.



ARTHUR se penche,



ramasse dédaigneusement le pantalon.



D'un geste sec il lui redonne sa forme rigide.

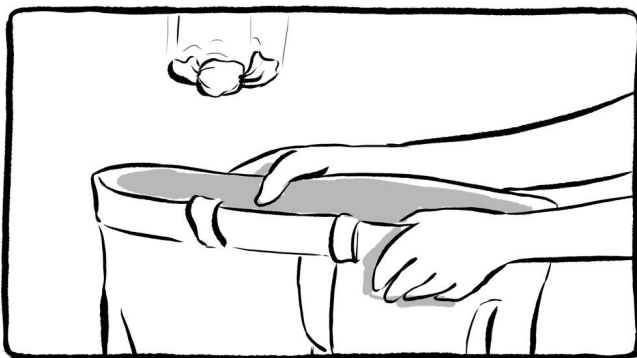


ARTHUR lève le pantalon jusqu'à ses yeux et regarde dedans comme à travers une paire de jumelles. Son visage apparaît à chaque extrémité du pantalon.

ARTHUR (off)  
*Le pantalon est un peu magique. y'a un trou pour entrer et deux trous pour sortir.*

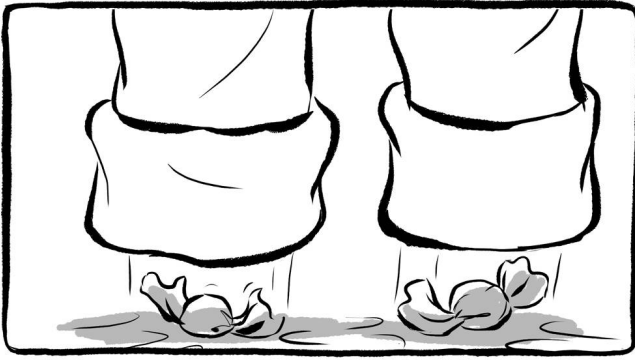


ARTHUR s'est coiffé du pantalon comme d'un chapeau. Il montre au public un bonbon, jette la friandise en l'air, qui disparaît au-dessus de lui,



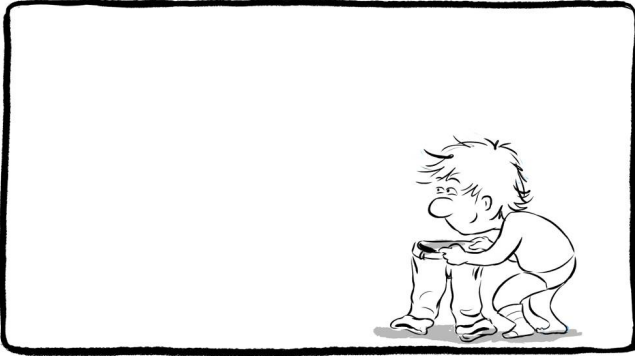
puis retombe dans le pantalon.



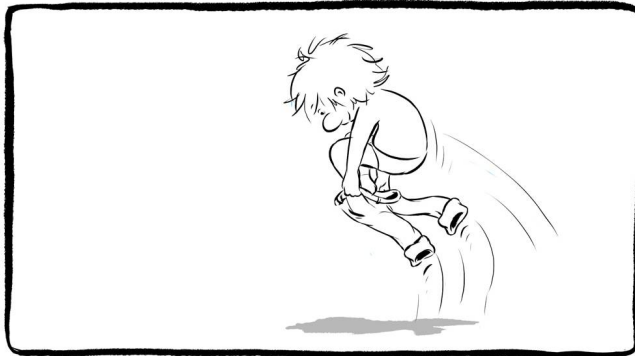


À l'extrémité de chaque jambe du pantalon, un bonbon atterrit sur le sol.

ARTHUR (off)  
et y'a aussi des drôles d'accidents.



ARTHUR tient le pantalon par la taille, il se baisse pour prendre de l'élan et saute dedans à pieds joints comme dans un cerceau.

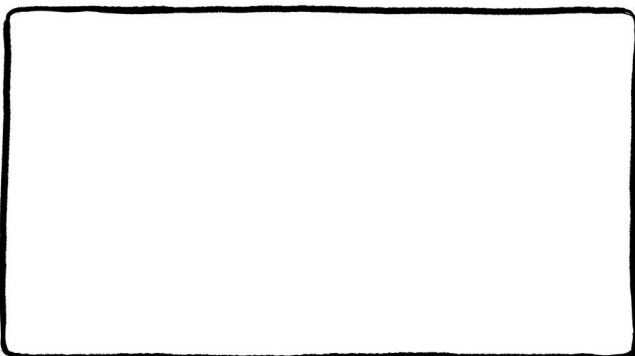


Les deux pieds atterrissent dans la même jambe du pantalon.

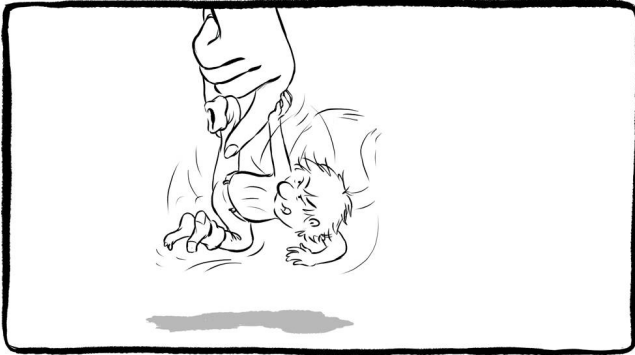


ARTHUR déguisé ainsi en kangourou, saute de plus en plus haut.

Il se volatilise après un dernier saut plus haut que les autres.



ARTHUR (OFF)  
Hé ! Laisse-moi ! Mais lâche-moi !

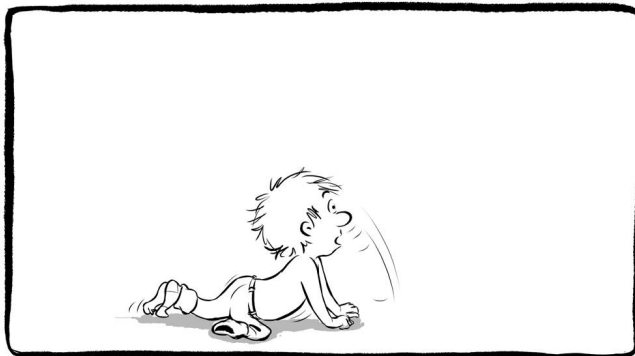


ARTHUR réapparaît, suspendu,  
il se débat.

Il est déposé doucement sur le sol  
par la MAIN qui le tient par la jambe  
du pantalon restée libre.



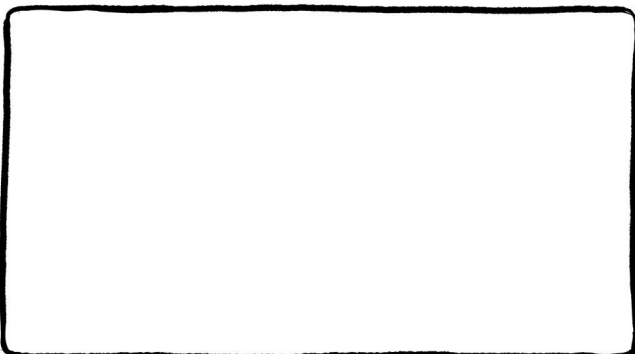
ARTHUR, allongé, fait la moue,



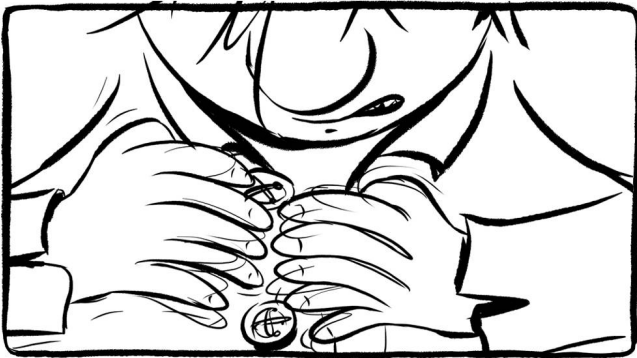
ARTHUR relève brusquement la tête  
au son d'un bruit de pas.



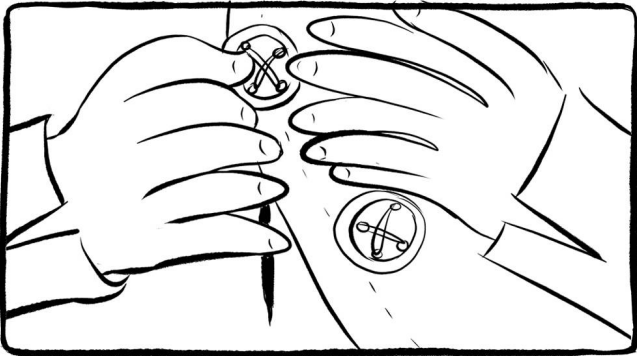
Il se redresse et tente de fuir  
en sautillant.  
La CHAISE s'approche,  
la chemise enfilée sur le dossier  
est bras tendus.  
ARTHUR gêné par ses jambes prisonnières  
trébuche hors champ.  
La CHAISE le poursuit tel un centaure.



ARTHUR (OFF)  
*Non ! Pas la chemise !*

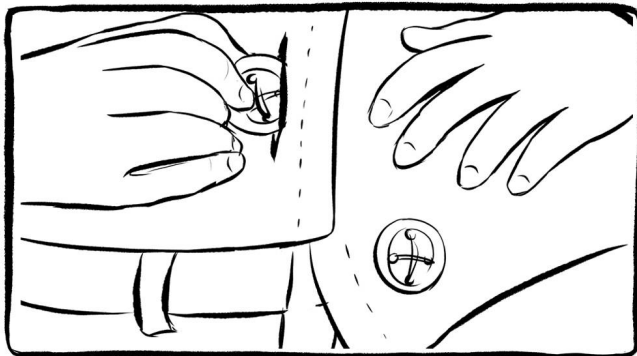


ARTHUR concentré tente d'enfiler les boutons de sa chemise.

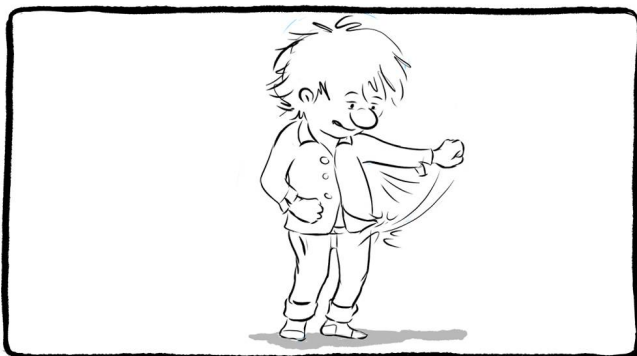


Les doigts s'emmêlent, la chemise se froisse. Les boutons défilent les uns après les autres.

ARTHUR (OFF)  
*Y'a toujours trop de boutons et pas assez de trous.*



Arrivé en bas de la chemise, il reste un bouton sans boutonnière.

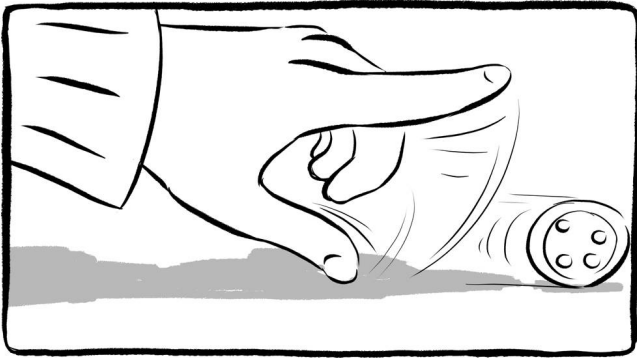


ARTHUR arrache le bouton solitaire.

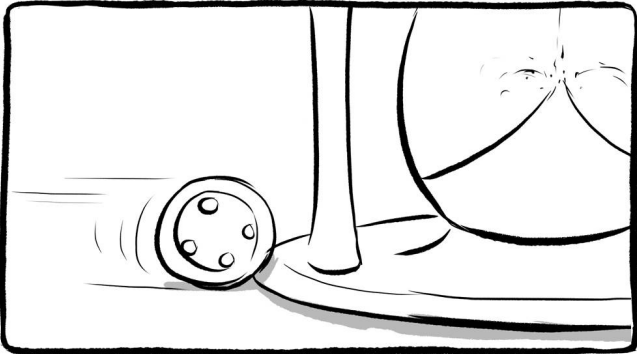
ARTHUR (OFF)  
*Ç'ui là il sert à rien.*



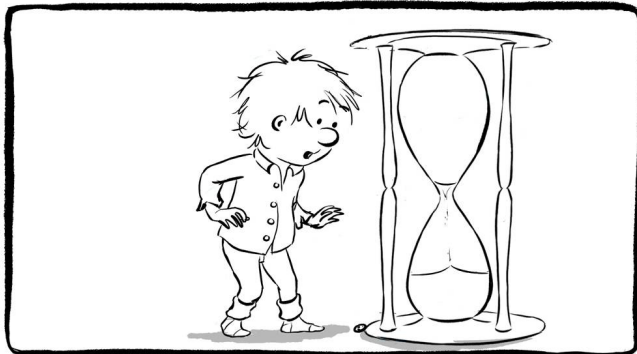
ARTHUR pose le bouton sur la tranche



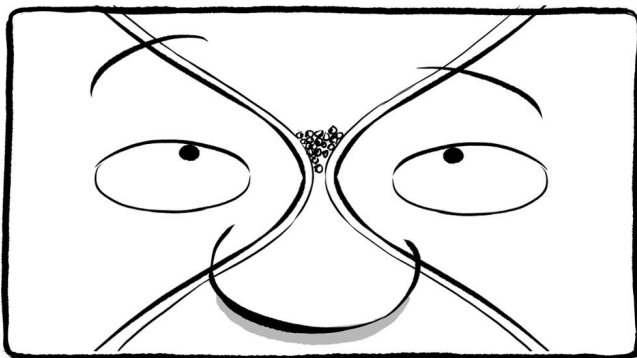
et le fait rouler d'une pichenette.



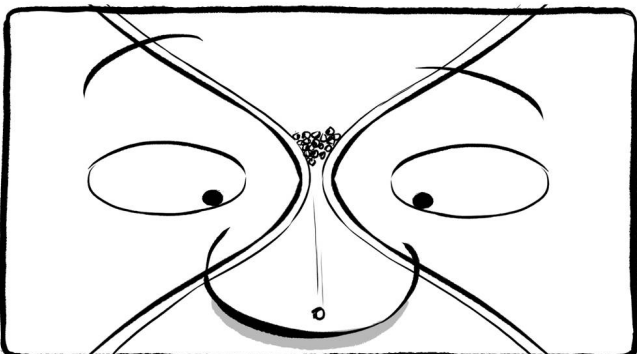
La course du bouton se termine  
contre le sablier.



Il se baisse pour regarder le sable  
qui finit de s'écouler.

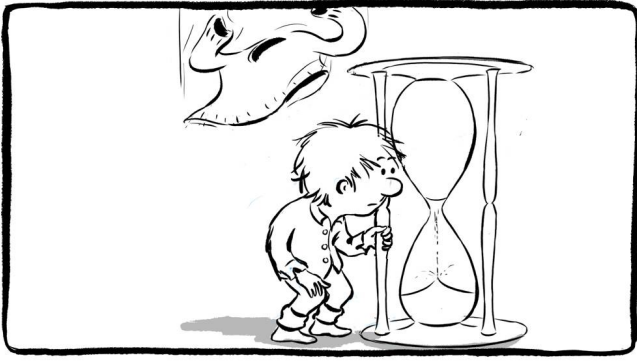


ARTHUR suit des yeux les grains  
de sable qui tombent un à un.  
Ses pupilles font l'aller-retour  
de bas en haut à chaque nouvelle chute,



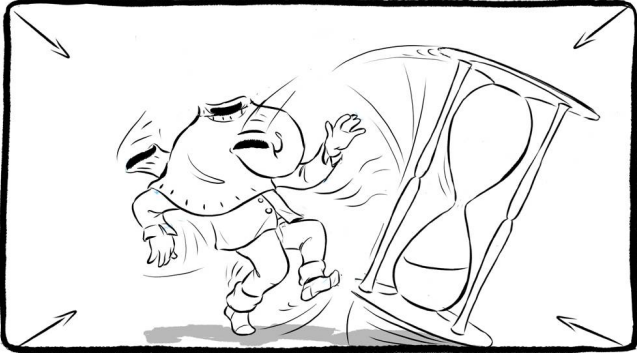
son regard est de plus en plus inquiet.





Un pull tombe sur la tête d'ARTHUR qui se redresse d'un bond.

Il s'agite dans tous les sens, aveuglé par le pull.



Alors qu'il tente de se dégager, il donne un coup dans le sablier qui se renverse.

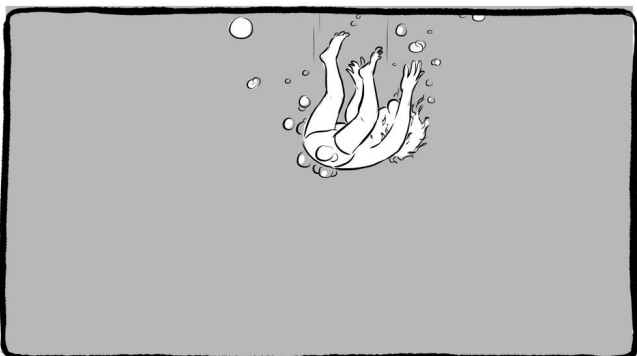


ARTHUR (OFF)  
*Laissez-moi !  
J'veux pas mettre ma tête dans ce sac !*

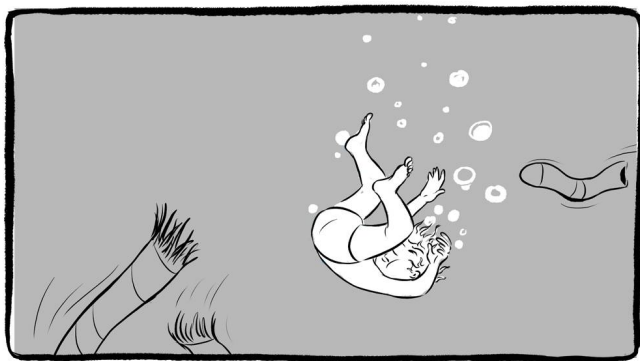
ARTHUR continue de se débattre dans le pull qui l'enveloppe entièrement.



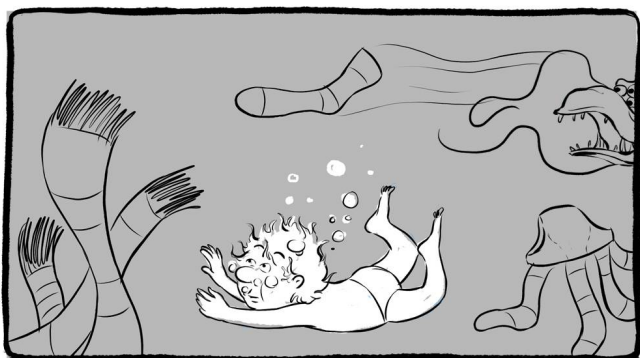
Il grogne, s'essouffle, intensifie ses efforts.  
La tête commence à traverser le col.  
La respiration d'ARTHUR s'interrompt.



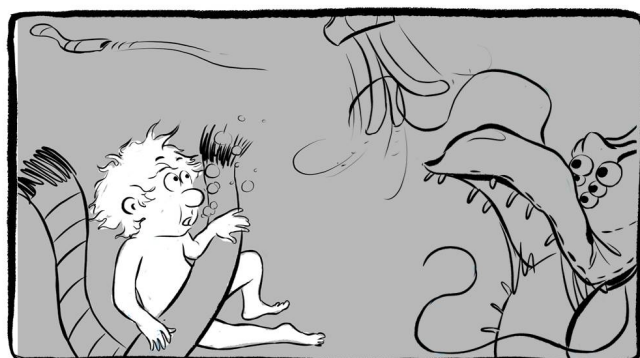
ARTHUR coule à travers un paysage subaquatique



Au fil de sa chute,  
des créatures étranges apparaissent.  
Toutes sont constituées de vêtements  
assemblés :  
de longues algues faites d'écharpes,  
des méduses constituées de slips  
et de chaussettes,  
une chemise planant  
comme une raie majestueuse,



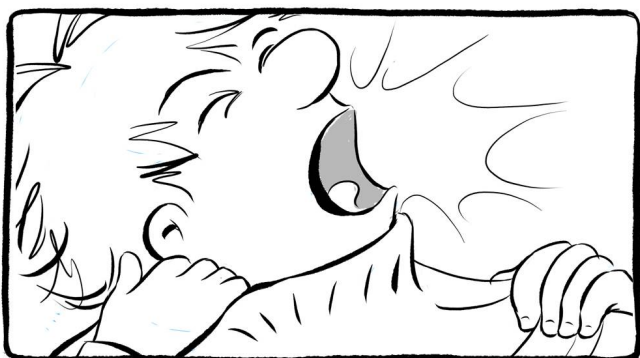
des bancs de poissons-chaussettes.  
ARTHUR continue de sombrer  
à travers cet étrange univers.  
Il retrouve la maîtrise  
de ses mouvements,  
il rejoint un groupe d'algues-écharpes.



Toutes les créatures s'enfuient  
précipitamment.  
Une ombre menaçante approche lentement.  
C'est une énorme chaussure usagée  
à la semelle décollée qui avance  
gueule ouverte.  
Quatre paires d'yeux luminescents  
scintillent à la place des oeillets.  
ARTHUR s'empresse de remonter  
vers la surface.



Le monstre-chaussure projette  
ses lacets comme des tentacules  
qui s'enroulent autour des chevilles  
d'ARTHUR.  
Il s'agite pour tenter de fuir.  
Le monstre s'approche, ARTHUR  
aperçoit une lueur à la surface  
de l'eau et redouble ses efforts.  
La créature ouvre une gueule béante,  
prête à se refermer sur ARTHUR.



La tête d'ARTHUR passe enfin  
le col du pull.  
Il inspire une grande bouffée d'air.



ARTHUR, essoufflé, reprend sa respiration haletante.

La chaise s'approche derrière lui pour le soutenir.

ARTHUR ouvre les yeux et regarde en face de lui.

Le sable est entièrement écoulé.

ARTHUR

*Oh zut ! Y'a plus de temps.*



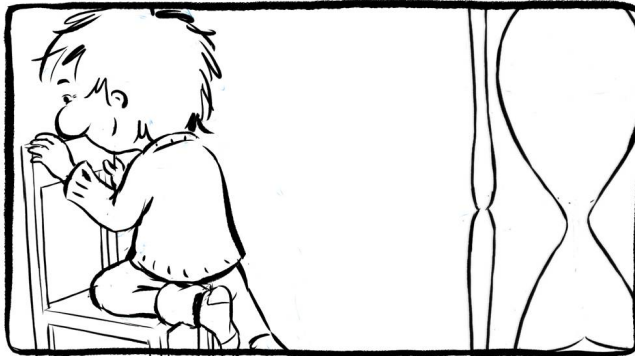
ARTHUR se retourne paniqué vers la chaise qui est posée derrière lui.

ARTHUR

*Et j'ai pas encore mis mes chaussures !*

Il se penche, soulève un pied de la chaise qui se plie docilement comme la patte d'un animal.

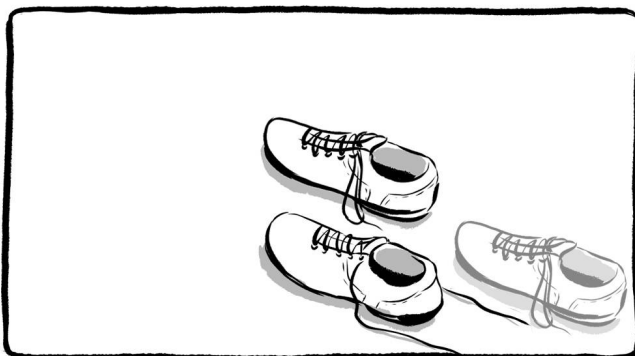
Aucune chaussure ne s'y trouve.



ARTHUR reste interdit.

Des bruits de pas se font entendre derrière lui.

ARTHUR se penche par-dessus la chaise.



Deux chaussures s'enfuient en se dépassant l'une l'autre à tour de rôle.



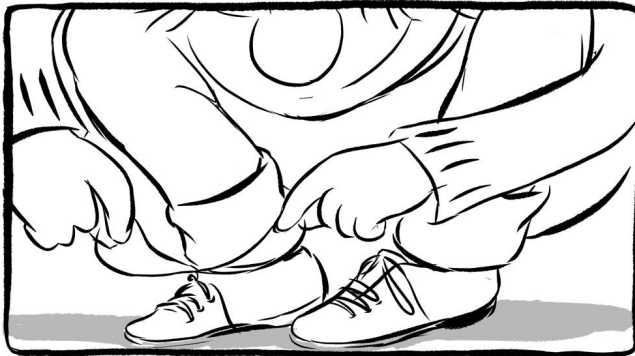
ARTHUR monte sur la chaise, grimpe sur le dossier



et saute.



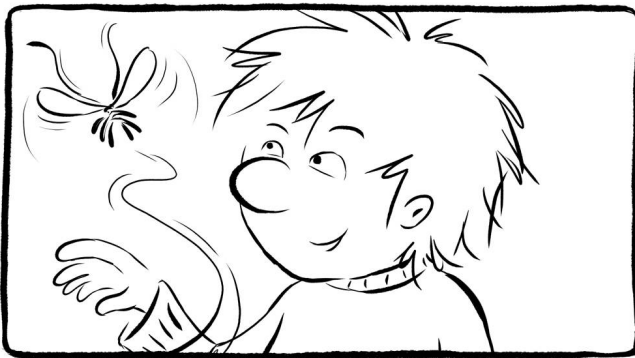
Il atterrit dans ses chaussures,  
stopant net leur fuite.



ARTHUR sourit. Ses deux mains viennent  
délicatement soulever les deux boucles  
de lacet d'une chaussure.

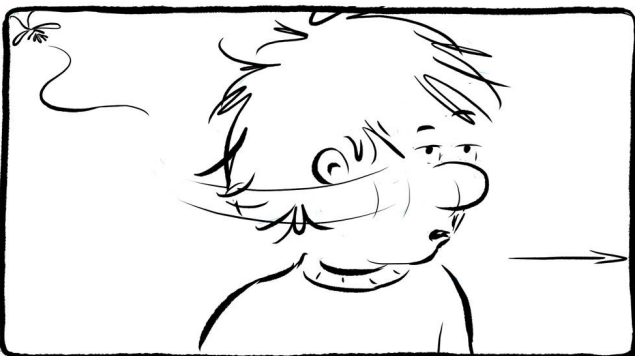
ARTHUR  
*C'est rigolo les lacets,  
on dirait une libellule.*

La boucle de lacet se met à vibrer,  
se détache de la chaussure avec élégance



puis s'envole.  
ARTHUR se relève et la suit des yeux,  
émerveillé.

LA MÈRE (OFF)  
ARTHUR... ARTHUR !  
*Ton p'tit déj'... Vite !*



ARTHUR tourne la tête et s'éloigne  
en direction de la voix.

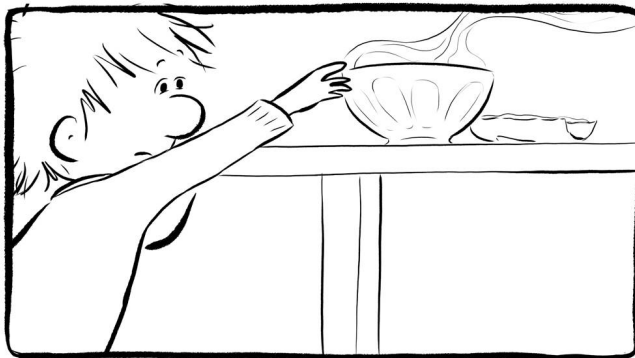
Le bruit de ses pas est inhabituel.



La chaussure dont les lacets se sont envolés se décroche légèrement quand Arthur lève le pied, le talon retombe sur le sol puis traîne un peu avant que le pied d'Arthur ne se rechausse de nouveau.



Ce manège recommence à chaque pas.

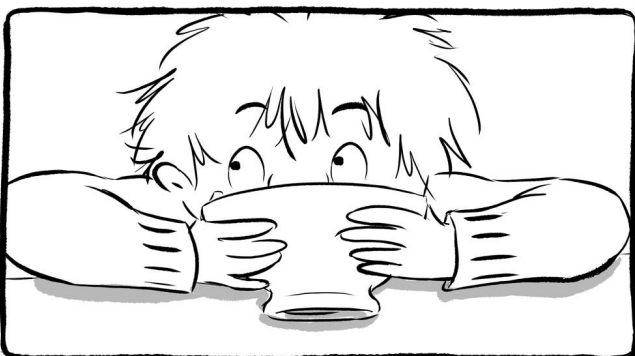


ARTHUR, debout devant une table qui lui arrive juste sous le nez, tend le bras.



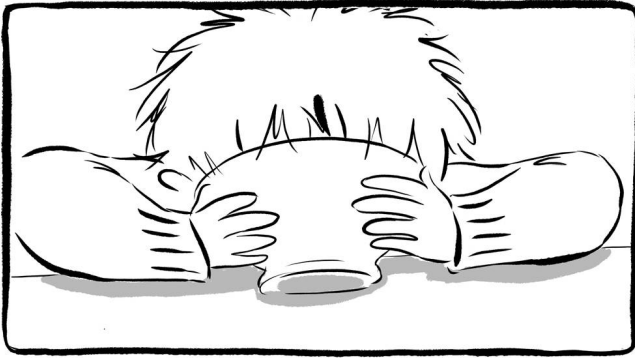
Il attrape un bol fumant, le rapproche délicatement, le penche jusqu'à ses lèvres. ARTHUR boit longuement, le nez dans son bol.

Un petit bruit de frottement le sort de son bol.



Il jette un œil suspect vers la droite

LA MÈRE (OFF)  
ARTHUR dépêche-toi !



ARTHUR se remet à boire.

LA MÈRE (OFF)  
*Avale ta tartine !  
On est hyper en retard*



ARTHUR repose le bol, il tend la main.  
Devant lui est posée une tartine  
de confiture.

LA MÈRE (OFF)  
*Et arrête de t'amuser.*



ARTHUR s'apprête à saisir la tartine  
lorsque celle-ci s'enfuit en ondulant  
comme une chenille.

LA MÈRE (OFF)  
*ARTHUUUUURRRR !!!*



La main retombe sur la table,  
découragée.

ARTHUR (OFF)  
*Mais Maman ?!*

La tartine disparaît en rampant.

Fin